

Les monnaies

Pour s'échanger des marchandises, on pratiquait le *troc*. Ce système avait ses limites, car il fallait que les marchandises échangées plaisent aux deux parties, ce qui n'était pas toujours le cas. De plus, si le troc avait des avantages pour les petites marchandises, c'était beaucoup plus difficile pour des terres ou du bétail.

On inventa alors un nouveau moyen d'échange, qui est la *monnaie*. Elle facilita beaucoup la circulation des marchandises, puisque celui qui vendait recevait en échange de la monnaie avec laquelle il pouvait ensuite s'acheter ce qu'il voulait.

Tous les peuples ont utilisé des pièces de monnaie.



Monnaies grecques



Monnaies gauloises



Monnaies romaines

Pour échanger des marchandises, il fallait d'abord fixer leur valeur pour servir de repère. Ainsi, tout le monde connaissait le prix des choses et pouvait comparer. Par exemple, une vache valait dix sacs de blé. Un sac de blé valait deux amphores d'huile, et ainsi de suite. Ce système de référence s'appelle une *unité de compte*.

Les pièces de monnaie en or, en argent, ou en cuivre, permettaient de s'acquitter du prix des marchandises, fixé à l'avance.

A la fin de l'empire romain, l'utilisation de la monnaie connaît une régression, en raison des troubles provoqués par les guerres et les restrictions apportées au commerce par le morcellement des territoires.

Les Mérovingiens continuent à utiliser les pièces romaines. Ils ne frappent pratiquement plus de monnaies et abandonnent ce privilège aux villes et aux monastères.

Les Carolingiens reprennent les choses en main et frappent à nouveau leur monnaie. En 781, Charlemagne remplace les anciennes pièces par une nouvelle monnaie en argent. Il crée la *Livre* de 20 *sous* de 12 *deniers* chacun, soit 240 sous par Livre.

Ce nouveau système monétaire restera en vigueur pendant mille ans, puisqu'il ne sera supprimé qu'à la Révolution française de 1789, pour être remplacé par le Franc.

Le privilège de la frappe ayant été abandonné par les Mérovingiens, des seigneurs, des villes ou des monastères frappaient leurs propres pièces de monnaie. Dans notre région, il y avait :

- l' « *Arnaudin* » frappé par les évêques d'Agen,
- le « *Barbarin* » frappé par l'abbaye de Saint Martial de Limoges,
- Le « *Guyennois* » frappé par les Anglais à Bordeaux,
- Le « *Morlan* » frappé à Morlaas par les vicomtes de Béarn,
- Le « *Toulza* » frappé par les comtes de Toulouse,
- Le « *Raymondin* » frappé à Albi par les comtes et l'évêque,
- Le « *Melgorien* » frappé par l'évêque de Melgueil.



Denier de Morlaas



Obole des ducs d'Aquitaine



Denier des ducs d'Aquitaine



On remarquera qu'elles se ressemblent toutes d'un côté (présence de la croix) et qu'elles ont la même forme. C'est parce qu'elles respectent le système instauré par Charlemagne.

Les pièces fabriquées étaient définies en fonction de leur poids en or ou en argent. On pouvait ainsi connaître les différences de valeur entre les pièces et se les échanger. Par exemple, 12 *Arnaudins* valaient 10 *Tournois*, 1 *Toulza* valait 2 *Melgoriens* ou 12 *Tournois*, 1 *Morlan* valait 3 *Tournois*. Le *Tournoi* était le denier des rois de France frappé à Tours.



Ces pièces n'avaient cours que sur le territoire de celui qui les frappait. Les commerçants devaient donc changer leurs pièces chaque fois qu'il entraient dans le territoire d'un *monnayeur* (celui qui frappe la monnaie). Ce système se pratiquait encore entre les pays européens avant la création de l'Euro. Le *change* était d'un grand profit pour les seigneurs, mais entravait le commerce en raison de son coût.

Très tôt, le roi de France adopta le denier *Tournois* qui fut adopté comme unité de référence. Il chercha à supprimer les ateliers monétaires des seigneurs. Seul le denier *Morlan* subsista jusqu'en 1620, date du rattachement du Béarn à la France.

Le système de Charlemagne servait toujours de référence, mais les pièces frappées avaient des noms comme *Agnel*, *Gros*, *Couronne*, *Léopard*, *Hardi*, *Sol*, *Quart*, etc. selon leur valeur ou le dessin qui était frappé dessus :



Un agnel d'or

- la pièce anglaise « Léopard » portait les léopards d'Angleterre
- la « baquette » béarnaise était appelée ainsi, en raison des vaches qu'elle portait. Elle valait $\frac{1}{4}$ de sou.



Une baquette béarnaise



Un atelier monétaire



La tour de la monnaie du château de Pau

Ce système fut abandonné en 1795 pour être remplacé par le *Franc*.



En 1789, pour rembourser la dette colossale de l'Etat, les biens du clergé sont vendus comme biens nationaux. Mais comme il n'est pas possible de les vendre tout de suite, on émet des billets qui représentent la valeur des biens vendus. Ce sont les *assignats* qui seront remboursés une fois la vente effectuée.

Ils sont abandonnés en 1790.



Lorsque les marchandises achetées étaient chères, il fallait beaucoup de pièces pour les payer. Leur transport n'était pas facile et on pouvait se les faire voler. Aussi, on inventa les *billets à ordre* ou *lettres de change*.

Le principe était simple. On achetait des marchandises contre une *lettre de change* signée. On allait ensuite chez le marchand qui vous payait en échange de la lettre.

Plus tard, on inventa les *billets de banque*. Les chinois les utilisaient depuis 1024. Le premier billet de banque européen date de 1658 et a été émis par la banque de Stockholm. Le premier billet français date de 1803.

Cela s'appelle la *monnaie fiduciaire*.



Le premier billet de 1803



Le billet de 50 francs

Plus tard, pour éviter de garder beaucoup de billets, on inventera les chèques bancaires. C'est la *monnaie scripturaire* (que l'on écrit).

En 2000, le Franc est remplacé pour l'*Euro* qui est devenu la monnaie unique en Europe, tout comme au temps de Charlemagne quand la Livre permettait de faire des achats en Rhénanie, en Lombardie ou dans la Marche d'Espagne !

